

Courrier de Berne

N° 6 mercredi 20 août 2014
92^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

MAUDITS DÉCHETS

Taxer le citoyen pollueur ne suffisait plus. Désormais, la Ville de Berne veut s'attaquer aux commerces de vente à l'emporter et aux organisateurs de manifestations qui incitent le citoyen à jeter ses déchets dans la rue. Sa nouvelle arme s'appelle le «centime de la propreté». À croire que notre bonne vieille capitale est décidément très sale. Ou les caisses désespérément vides.

Souvenez-vous. En septembre 2013, la municipalité avait déjà donné un tour de vis en sanctionnant le passant négligent. 40 francs pour un mégot de cigarette ou un chewing-gum jeté à terre. 80 francs pour une crotte de chien. Jusqu'à 300 francs pour des déchets plus gros.

À croire que la mesure s'est révélée inefficace ou peu rentable, car les autorités communales ont remis le couvert en présentant au début de l'été leur nouveau projet du «centime de la propreté» qui entrerait en vigueur en 2016. Pour les commerces, le chiffre d'affaires pourrait servir de base de calcul pour fixer le montant des émoluments. Les enseignes qui renonceraient aux emballages pourraient bénéficier d'une réduction. De même, les organisateurs de manifestations qui introduiraient de la vaisselle (!) avec une consigne.

Comment justifier de pénaliser encore des commerces qui peinent à payer des loyers de plus en plus exorbitants? (Voir Parole à la page 3) Et des manifestations culturelles qui paient chaque année un lourd tribut à la météo capricieuse? Commerces et manifestations auront-ils encore envie de rester à Berne après ce nouveau coup de massue?

Rien n'est toutefois joué. Ce nouveau modèle de taxe sur les déchets provoque déjà une levée de boucliers. Et un précédent projet de la Ville avait subi un cuisant revers devant le Tribunal fédéral (TF) en 2012. C'est dans ce contexte que le législatif devra encore donner son feu vert.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Le Photo-Club francophone de Berne	1-2
Les chroniques d'un Romand à Berne	2-3
Parole à Hasan Kanar, patron de l'Empire Snack à la Länggasse	3
Nouvelles de l'ARB	4
Concert : récital d'Elisabeth Ronja Härdi	5
Brèves	6
Carnet d'adresses	7
Quelques rendez-vous	8

LA PASSION DE LA PHOTO



Les Romands de Berne ne manquent pas d'idées, ni de projets pour faire exister la petite communauté francophone de la capitale. La preuve avec cette initiative originale d'une toute nouvelle membre de l'ARB: la création du Photo-Club Francophone de Berne. Rencontre avec sa cofondatrice, Anne Bichsel.

D'où vient l'idée de créer un Photo-Club francophone à Berne?

Je suis photographe autodidacte depuis 2007. J'ai fait partie de forums internet, et par ces forums, on fait des rencontres. Et plus je faisais de rencontres, plus je me disais que c'était intéressant de parler de photo. Je me suis alors inscrite au Photo-Club de Neuchâtel. Par la suite, j'ai pensé créer mon propre Photo-Club à Berne où je vis. Avec un ami photographe, Emmanuel Rey, nous avons pensé créer une association où les passionnés de photos, professionnels ou amateurs, peuvent se rencontrer une fois par mois et discuter de thèmes photographiques.

Quelle est la mission que vous vous êtes fixée avec ce club?

Partager la passion de la photographie et enrichir mon réseau social à Berne.

suite page 2

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3000 Berne
P.P. / Journal

Service de livraison à domicile

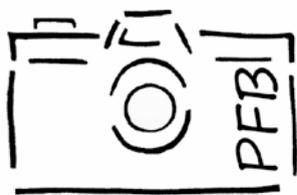
Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. **Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures** nos collaborateurs répondent à vos appels. **De 17.00 à 08.00 heures** notre répondeur automatique enregistre vos demandes. **Si nécessaire, nous prenons contact avec vous.**

0800 326 300
Numéro gratuit



naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

suite de page 1



VERNISSAGE

Lancement officiel du Photo-Club, du 30 août au 7 septembre prochain au 2^{ème} étage de la Spitalgasse 24



Anne Bichsel

Vous allez aussi donner des cours?

Oui. Les membres pourront, s'ils le désirent, apprendre à faire de la photo. Je suis en train de monter le programme des premières rencontres. L'assemblée générale aura lieu le 25 septembre. Ensuite, avec les membres du club qui seront présents, on pourrait aller faire un tour en ville et prendre des clichés, et lors de la séance d'après, en novembre, regarder ces photos et en discuter.

D'autres projets sont-ils liés au Photo-Club?

Pour marquer la naissance du Photo-Club, nous allons mettre sur pied une exposition. J'ai fait toute une série de portraits avec de vieux appareils photo que j'aimerais présenter. J'ai lancé un appel sur Facebook pour trouver des personnes intéressées à ce projet. Je les ai fait venir chez moi à Berne et je leur ai fait choisir un vieil appareil photo. Je leur ai demandé soit de poser avec, soit de découvrir comment il fonctionne. Voilà pour ma série! Quant à mon ami Emmanuel, il a fait une série de photos lors de son voyage à vélo jusqu'en Chine. Tous les matins, à 9h00, il a fait une photo de l'endroit où il se trouvait. C'est pour cela que sa série s'appelle «Pause Café» d'ailleurs... 12 de ces clichés seront présentés lors de l'exposition.

Combien y a-t-il de membres pour l'instant?

Actuellement, nous avons un membre et nous sommes deux membres cofondateurs. Il faut que je m'active dans la propagation de l'information!

Quelle est la cotisation?

Nous l'avons fixée à 70 francs par an et par membre. C'est pour couvrir les frais de location de la salle, du matériel de présentation et des boissons.

Pensez-vous réunir beaucoup de photographes romands à Berne?

Il y a de plus en plus de gens qui s'intéressent à la photographie. La photographie est de plus en plus accessible avec de bons appareils photo. Même avec son téléphone, on peut faire des photos. Notre club est essentiellement ouvert aux amateurs. Ou même aux gens qui ne font pas de photos s'ils sont intéressés aux thèmes de la photographie. C'est ouvert à tout le monde!

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

LIEU DES RÉUNIONS DU CLUB:

1 fois par mois, 3^e jeudi du mois:
Centre paroissial catholique de la Trinité,
Sulgeneckstrasse 11-13, Salle n° 212
à Berne.

Première assemblée
le 25 septembre 19h30.

T 079 664 59 48.

www.photoclubberne.ch

Page Facebook: <https://www.facebook.com/pages/Photo-club-francophone-de-Berne/690666997646289>

LES CHRONIQUES D'UN ROMAND À BERNE

Cette série du Courrier de Berne raconte des anecdotes de Romands et de francophones vivant à Berne. Parfois cocasses, parfois touchantes, ces histoires sont tirées des petites expériences de leur vie de tous les jours. Onzième épisode avec Valérie Lobsiger.



Ma première sortie

Nous n'étions pas mariés depuis longtemps que nous reçûmes notre première invitation sur carton à un «dîner dansant». Elle émanait d'un lointain parent de mon époux bernois: ils avaient pour seul point commun connu de partager un ancêtre décédé depuis la nuit des temps. Sans surprise, cet arrière-petit-cousin par alliance, fan de parentèle, exerçait la profession de généalogiste et, qui plus est, se passionnait pour l'héraldique. Autant dire que lorsqu'il remontait jusqu'à vous, il avait tôt fait de vous estampiller d'un blason, vous recommandant, pour peu que vous en soyez dépourvu, l'acquisition d'un de ces cadres en pâte de verre orné de glands et lions symétriques ou d'un quelconque autre

motif tout aussi prétentieux, que n'importe qui peut, faute de sang bleu, obtenir sur commande auprès d'un artisan verrier. D'ailleurs, Theumou, puisqu'il n'était pas jusqu'à son nouveau voisin de palier qui ne surnommât ainsi familièrement notre cousin Thomas, arborait crânement entre ses doigts poilus une grosse chevalière à armoiries fictives, voyante et pour tout dire de mauvais goût, alors que dans la famille de mon conjoint, nul ne prétendait descendre du heaume et de l'épée, mais bien plutôt du râteau. Bref, on n'allait certes pas médire de Theumou alors même qu'il nous conviait à faire connaissance, mais il faut bien avouer que, du fait que nous sortions à peine du campus universitaire et de ses orgies fromagères à même le caquelon,

toutes ses afféteries en son hollywoodien palais nous mettaient pour le moins mal à l'aise. Après un apéritif debout passé à contempler les gravures anciennes aux murs de la salle d'apparat, le dîner commença. Avant de nous asseoir, nous nous présentâmes à nos voisins de table, de parfaits inconnus dont je fus incapable de mémoriser jusqu'au prénom. Ça parlait évidemment bärndütsch. Je fis un effort pour participer à la conversation, mais très vite, j'en perdis le fil. Je devais sans cesse tendre l'oreille pour entendre correctement des mots qui, souvent, n'en gardaient pas moins leur mystère. Ce surcroît d'attention m'épuisa d'autant plus que les sujets abordés n'offraient aucun intérêt. On discourait en effet sur des

suite page 3

PAROLE

La Länggasse est-elle en train de devenir le Beverly Hills de Berne? On pourrait le croire lorsqu'on voit des commerces ployer sous le poids de loyers de plus en plus exorbitants. Certains ont même dû se mettre en faillite, à l'image du Mappamondo, restaurant italien bien connu dans le quartier. Hasan Kanar, patron du restaurant Kebab «Empire Snack», a voulu témoigner d'une bien triste réalité. Parole.

«ILS CROIENT QUE LES COMMERCANTS SONT DES MINES D'OR, MAIS TOUT CELA, C'EST FINI DEPUIS LA CRISE»

Combien payez-vous de loyer par mois pour votre local?

Lorsque j'ai pris ce restaurant en 1986, je payais un loyer d'environ 1000 francs par mois. Aujourd'hui, il est de 2100 francs. Et la gérance veut encore l'augmenter! Ce n'est pourtant pas Beverly Hills ici, c'est la Länggasse!

Comment la gérance justifie-t-elle cette augmentation?

Il y a deux ans, j'ai demandé à ce que des travaux soient entrepris. Du matériel est cassé dans la cuisine. Les prises électriques aussi. D'ailleurs, je dois les cacher. Ma vitrine est fissurée dans un coin. Vous imaginez la catastrophe si elle se brisait? La gouttière au-dessus de l'entrée est tombée. Heureusement, cela s'est passé au milieu de la nuit et personne ne passait par là. En 2012, la gérance a été d'accord de faire des rénovations, mais à condition d'augmenter le loyer de... 1000 francs! J'ai pris un avocat.

Comment vivez-vous cette situation?

Pour moi, c'est un manque de respect. Ils me prennent pour une marionnette. Pourtant, je suis en Suisse depuis 33 ans, et j'ai toujours travaillé, jamais été au chômage ou à la charge de l'aide sociale. Ils me disent «c'est la loi» ou alors «on n'a pas le temps», «on n'a pas l'argent». Mais je me suis renseigné: tous les dix ans, j'ai le droit de demander à ce que la peinture soit refaite. Jusqu'à maintenant, j'ai toujours dû faire les réparations à mes frais. Depuis 28 ans que je suis ici, ils n'ont jamais investi un seul centime dans ce restaurant.

D'autres commerçants de la Länggasse connaissent-ils les mêmes déboires?

Regardez le Mappamondo. Ce restaurant italien a fait faillite l'année



passée. Depuis, le local n'a toujours pas été reloué. Le loyer était devenu trop élevé. Si on ajoute à cela le salaire du personnel... Où voulez-vous trouver l'argent? Ils n'avaient même pas de places de parking, et un restaurant en a besoin. Un peu plus loin, du côté de l'UBS, un commerce d'appareils électroniques a fait faillite. En ville, la situation n'est pas la même, car des milliers de personnes passent devant les commerces. Mais ici, il n'y a que l'université, et rien d'autre. Et les étudiants ne sont là que sept mois par an.

Qu'en est-il des appartements?

Dans le quartier, les gérances modernisent les appartements, et ensuite, les loyers sont augmentés. Il y a des appartements vides qui le restent pendant des mois, car ils sont devenus trop chers. Un studio à 1200 francs, c'est inacceptable! Il n'y a pas de luxe, pas de balcon. Les taux hypothécaires ont baissé, mais les gérances ne répercutent jamais cette diminution sur les loyers.

Quel est le but poursuivi par ces gérances d'après vous?

Dans mon cas, ils essaient de me pousser à la faillite pour ensuite trouver quelqu'un qui paiera un loyer de 4000 à 5000 francs. Ils croient que les commerçants sont des mines d'or, mais tout cela, c'est fini depuis la crise. Certains étudiants qui viennent ici n'ont même pas 5 francs en poche, il faut le savoir. Je ne suis pas très optimiste pour l'avenir. J'ai 55 ans... Qu'est-ce que je veux faire? J'ai carrément perdu toute motivation.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

suite de la page 2

personnalités en vue que tous se flattaient de connaître. Pendant ce temps, le vin coulait dans nos verres. On déboucha la troisième bouteille de merlot et les convives, de réservés, devinrent joviaux. Les hommes s'interrogèrent mutuellement sur l'emplacement géographique de leur lieu de résidence, puis abordèrent complaisamment la description détaillée de leur activité professionnelle. Au plateau de fromages, on déboucha une nouvelle bouteille et c'est à ce moment-là que le «vous» céda la place au «tu». On se serra la main, i-bi-der-Peter, i-bi-die-Ursula, freut mi, Ueli, Gutrun... On trinquait dans les yeux pour entériner cette fulgurante ascension de la familiarité. Avec ma voisine Heidi, qui fit l'effort de me parler

bon allemand, on se fit des confidences qui n'excédèrent pas les frasques de nos enfants, mon mari, puis le sien m'invitèrent à danser, et pour finir, je passai une excellente soirée. On se fit la bise en se quittant, Güäts Nacht Rolfi, schlof guät Judith. On remercia Theumou tout en regrettant de ne pas avoir eu l'occasion d'échanger un seul mot avec lui. Une semaine plus tard, je croisais Heidi dans le Bähnli. Sourire aux lèvres, j'avançai vers elle pour la saluer, lorsqu'elle détourna la tête et s'en alla s'asseoir à l'autre extrémité du tram. Quelques mois plus tard, c'est sur Peter que je tombais au Loeb Ecke. Ravi de me revoir, il s'arrêta pour me donner l'accolade. Passant consciemment outre au pacte de franche camaraderie scellé

chez Theumou, je me mis à le vouvoyer par respect pour son âge qui s'élevait bien au double du mien. Cela le vexa si fort que, passablement refroidi, il abrégua.

Après cela, j'ai cessé de me torturer pour savoir comment me comporter avec mes congénères bernois; j'ai opté einfach pour la spontanéité. Guten Abig, i bi die Valérie und chume us Frankrich, und Du? Je sais, ce n'est pas le sésame idéal. Mais à dire vrai, je ne l'ai toujours pas trouvé.

■ Valérie Lobsiger

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 11 OCTOBRE 2014



LUCERNE

Visites guidées en français du Palais de la culture et des congrès (KKL) et de l'Église des Jésuites

Déplacement en train; rendez-vous à la Gare de Berne à 7h40 au «Treffpunkt».

08h00 Départ de Berne

09h00 Arrivée à Lucerne, puis café, croissant

10h15 Visite guidée du Palais de la culture et des congrès de l'architecte français Jean Nouvel

12h30 Repas au Zunfthausrestaurant Pfistern, Kornmarkt 4

15h00 Visite guidée de l'Église des Jésuites, chef d'œuvre de l'art baroque, connue notamment par ses stucs.

Retour: Départ de Lucerne à 17h00 - Arrivée à Berne à 18h00

Prix indicatifs de l'excursion pour les membres individuels ARB et/ou sociétaires de membres collectifs ARB:

détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 80.-; d'un abonnement ½ tarif: CHF 110.-; pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement: CHF 140.-. Majoration de CHF 15.- pour tout autre participant.

L'excursion aura lieu pour autant qu'il y ait au moins 25 participants.

Les prix comportent le déplacement, les visites guidées, le repas (sans les boissons), les pourboires ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Lucerne. Toute personne inscrite recevra une information complémentaire.

Merci de vous inscrire avant le 25 septembre 2014 auprès de Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

T 031 302 14 36

jean-pierre.javet@aeb-cdb.ch

**EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 11 OCTOBRE 2014
COUPON D'INSCRIPTION**

À renvoyer avant le 25 septembre 2014 à Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

Je, soussigné(e),

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NPA et localité _____

Courriel _____

Téléphone _____

annonce _____ personne(s) pour l'excursion à Lucerne

dont _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou sociétaire(s) de membres collectifs ARB

_____ non membre(s)

_____ pers. avec abonnement CFF général

_____ pers. avec abonnement CFF demi-tarif

_____ pers. sans abonnement CFF

Date et signature _____

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Courrier de Berne (CHF 35.- an)

Association romande et francophone de Berne et environs
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone: _____

Courriel: _____

Signature: _____

Courrier
de Berne
N°6 mercredi 20 août 2014

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:

www.arb-cdb.ch

LIEDER ROMANTIQUES A LA GRANDE ORANGERIE D'ELFENAU LE 24 AOÛT PROCHAIN À 17H,



AVEC ELISABETH RONJA HÄRDI, MEZZO-SOPRANE,
ACCOMPAGNÉE D'ORESTIS CHRYSOMALIS AU PIANO.



À L'ÉPOQUE OÙ LES ALLIANCES entre royaumes et empires d'Europe et de Russie se consolidaient par mariage, la jeune princesse Julienne de Saxe-Cobourg-Saalfeld (1781-1860) fut mariée en 1796 au petit-fils de Catherine II de Russie, frère du tsar Alexandre, le grand-duc Konstantin Pavlovitch. Devenue par cette union la grande-duchesse **Anna Feodorowna**, elle passa de sombres années aux côtés d'un mari odieux, tyrannique et dépravé. Grâce à Rudolf Abraham de Shiferli, un Bernois qui exerçait de hautes fonctions à la cour impériale de Russie, elle quitta définitivement son époux en 1813 pour venir s'installer près de Berne, au domaine de Brunnadern. Elle l'acheta en 1814 et, charmée par la féerie du lieu, le rebaptisa Elfenau. Elle y reçut sa famille, des membres des cours d'Europe, de nombreux diplomates et amis russes. Passionnée de musique, elle fit de sa demeure un lieu de vie culturelle. 200 ans plus tard, la ville de Berne rend hommage à la grande-duchesse et recrée, l'espace d'un été, l'ambiance qui y régna autour d'un riche programme célébrant la naissance du romantisme musical. Une exposition photographique, des visites du parc et de la pépinière, des pique-niques et des lectures (en allemand)-cérémonies de thé sous l'égide de l'écrivaine Thérèse Bichsel, auteur d'un roman sur la grande-duchesse Anna, complètent en outre avantageusement le calendrier des événements.



ARTISTE SELECTIONNEE par la ville de Berne pour participer aux concerts qui ont lieu chaque samedi et dimanche à la grande orangerie d'Elfenau jusqu'au 28 septembre, **Elisabeth Ronja Härdi** a choisi, pour célébrer Anna Feodorowna, des lieder de Fanny Hensel Mendelssohn et Johanna Kinkel. La cantatrice aux yeux espiègles, au sourire rayonnant et à l'allure juvénile, paraît dix ans de moins que ses cinquante ans. Le bonheur apparemment conserve. C'est qu'avec le chant, elle a trouvé son élément. Née dans une famille grisonne où l'on encourageait la musique sans que le chant soit pour autant considéré comme un instrument («on se contentait de chanter autour du feu, à l'occasion de fêtes et à l'église»), Elisabeth, enfant, se voyait bien «Missionarin». Missionnaire? Oui, rien de moins que parcourir le monde pour faire le Bien, explique-t-elle en s'esclaffant. Sa grand-mère, qui la connaissait bien, lui conseille de devenir maîtresse de maternelle, histoire d'avoir beaucoup de temps libre. Durant sa formation, elle découvre le dessin, le bricolage et... le chant. Un chanteur professionnel venu dans son école remplacer au pied levé l'habituelle enseignante la révèle à elle-même, lui offrant même des cours particuliers. «Ich wusste nicht, dass es so etwas gibt» confie-t-elle, émue. C'est ainsi qu'à peine décroché son diplôme de l'enseignement, elle part étudier le chant à la haute école de musique de Zurich. Elle voyage, se perfectionne à l'étranger, travaille un temps au Bern und Basel Theater, avant de se poser au conservatoire de musique de Muri où, à sa

plus grande satisfaction, elle enseigne depuis quinze ans. L'échange avec petits et grands l'enrichit tout en lui laissant assez de temps pour des projets tel que celui de l'Elfenau. Parlons-en.

ELLE N'AIME PAS QU'ON METTE LES FEMMES À L'HONNEUR et déteste la discrimination positive, tout simplement parce que «les femmes ne forment pas une catégorie d'êtres humains à part». Son choix de retenir deux compositrices pour son récital se fonde sur des coups de coeur. Ce qui lui plaît chez Fanny Hensel Mendelssohn (1805-1847, sœur de Felix), c'est son écriture singulière, alliée à des textes qui lui parlent (Wilhelm Müller, Lord Byron). Sa structure rythmique accentue en effet le 3^e temps, rendant l'interprétation plus difficile qu'il n'y paraît et, partant, plus intéressante. Et puis, cette femme qui a composé dans l'ombre de son frère par pure nécessité intérieure (son père ayant décrété que la musique, pour une femme, ne pouvait être qu'agrément et non vocation) l'émeut. Si elle a ensuite retenu Johanna Kinkel (1810-1858; Felix Mendelssohn l'encouragea à composer (!) et elle devint, en plus d'une féministe engagée, l'un des plus productifs compositeurs de musique romantique allemande de son époque, c'est parce que sa musique, par sa sensibilité musicale, prolongeait idéalement celle de Fanny Hensel. Et puis, Elisabeth Härdi souhaitait offrir au public un «cycle» et non juste un «beau concert» où l'on enchaîne les jolis couplets. Dans ce cycle, une fois dépassés les bouillonnants émois de l'amour avec Fanny Hensel, on aborde avec Johanna Kinkel (et des textes de Goethe), la souveraineté de la femme, sa plénitude, tout en acceptant que certaines questions demeurent sans réponse, telle une lune inaccessible. L'occasion, le temps du récital, d'opérer un lâcher-prise bienvenu à une époque pleine de défis à surmonter sur le champ.

■ Valérie Lobsiger



200 Jahre – Zu Besuch in der Elfenau

Elfenauweg 92/94, 3006 Berne, bus n°19, arrêt Luternauweg.

Le programme complet, qui s'étend de la mi-août à début octobre, est à consulter sous www.orangerie-elfenau.ch



CÉLESTEVILLE – LA GRANDE FÊTE DE LA PAROISSE GÉNÉRALE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DE BERNE

Sous le nom de *Kirchenstadt* (Célesteville en français), la paroisse générale évangélique réformée de Berne organise une grande fête qui aura lieu du **ve 29 au di 31 août 2014**. Ci-après quelques extraits de ce riche programme:

Ve 29 août 2014

19 h 45 à 20 h: Les **88 cloches de la ville de Berne** sonneront de manière dynamique: la 1^{re} partie appelée *Hüt* (Aujourd'hui) fera entendre les masses d'airain, non selon leur taille (de la plus petite à la plus grande, comme c'est le cas pour une sonnerie ordinaire), mais selon l'importance spirituelle de chaque cloche; la 2^e partie appelée *Suechi* (A la recherche) symbolisera le chemin des transformations sur lequel se trouvent toutes les Églises. Différents accords seront générés, parfois consonants, mais aussi dissonants; la 3^e partie appelée *Gesamtklang* (Sons accordés) fera entendre une sonorité générale colorée et pleine de passion.



Tous les sacristains commanderont individuellement les cloches de leur église selon une partition prenant référence sur le temps exact. Le vent jouera un rôle actif dans la dissémination de ces harmonies d'airains, nul ne pourra dire à l'avance quels seront les endroits les plus favorables pour entendre deux (ou plus) sonneries à la fois. Pour Felix Gerber, sacristain de la Collégiale: «*Le Saint-Esprit souffle là où il veut*».

Pour ma part, j'irai me placer à des intersections de rues, proches de deux ou trois églises: Christoffelgasse / Bundesgasse, ou Kreuzgasse dans toute sa longueur. L'effet sera encore plus surprenant, si pendant les 15 min, les auditeurs campanaires se déplacent!...

20 h à l'église Française: Arène: Ville céleste – Ville terrestre: *Perspectives d'avenir pour les Églises en ville de Berne*. Forum (en allemand) avec Pedro Lenz, Beatrice Simon, Elisabeth Stuck, Bernhard Waldmüller et bien d'autres. Modération: Sonja Hasler. Ensuite: apéritif avec de la bière ecclésiale sur la Schmiedenplatz.

Sa 30 août 2014

9 h 30 à 22 h, scène principale sur la Schmiedenplatz: musique, danse, culture et plus. Notre coup de cœur: à **12 h 20** le groupe de cors des Alpes du Gümligental jouera des sons naturels méditatifs.

Église Française: • 14 h à 14 h 50 La Légende du pont du Diable, conte musical pour petits et grands; • **18 h 30 à 19 h 15 Le Carnaval des animaux** de Camille Saint-Saëns. Concert familial pour orgue, hautbois, violon avec projection.

Collégiale: • 14 h à 15 h présentation du grand orgue par Daniel Glaus, organiste titulaire; • **17 h à 17 h 15** introduction au culte vespéral à l'aide d'exemples musicaux; **17 h 30 à 18 h 15** culte vespéral.

Temple du Saint-Esprit: **19 h 30 à 23 h 30** nuit de l'orgue avec les organistes de la ville (récitals de 30 min).

Di 31 août 2014

Collégiale: • 9 h 45 sonnerie de fête (avec la cloche des Bourgeois); • **10 h** culte festif; • **11 à 14 h** repas du partage sur la place de la Collégiale, sonnerie d'instruments de cuivre par le groupe BrassoDio du haut de la tour. Les denrées pour le buffet du partage (seulement une portion par personne!) peuvent être apportées dès 9 h. 30.

Le **programme général** est disponible dans toutes les paroisses. Site internet: www.kirchenfest.ch.

ÉCHOS LIVRESQUES & AARIENS

Katharina Rilling et Marco: **Der Aare nah – Menschen am Wasser**, Éditions Zytglogge, Oberhofen am Thunersee, 2014, relié avec couverture plastifiée, format 24 x 21 cm, 240 pages, masse 1,03 kg, ISBN 978-2-7296-0881-8, prix 42 CHF. Autres produits des Editions Zytglogge: www.zytglogge.ch.

Deux auteurs installés professionnellement à Berne, Katharina Rilling, (aujourd'hui cheffe de la communication de l'agence *Maxomedia*) et le photographe Marco Felix (propriétaire du studio *Vintage Rebel*) nous livre un magnifique ouvrage plein d'émotions: 20 personnes, fort différentes par leur profession ou leur activité de loisirs, sont présentées en détail par le texte et l'image. Elles ont une chose en commun:

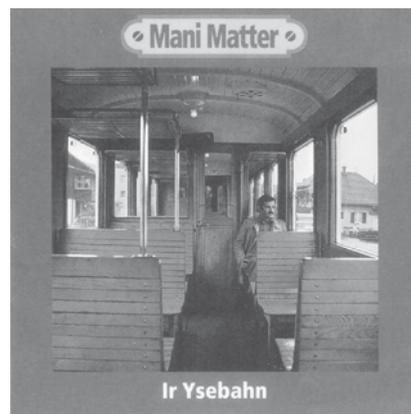
elles vivent ou travaillent toutes au bord de la plus grande rivière entièrement helvétique: biologiste, chercheur de cristal, policière lacustre, constructeur de bateaux, pêcheur professionnel ou amateur, paysan établi sur une île, photographe aquatique, habitante du quartier de la Matte, pilote de bateau, pontonnier, président de la Fondation Ballyana, etc.

En lisant cet ouvrage, vous constaterez que l'Aar marque fortement non seulement les paysages qu'elle traverse, mais également ses humains riverains. Nous entrons à pas feutrés dans l'intimité des lieux et des gens qui ont accueilli à bras ouverts les auteurs. De par mes activités de loisirs tournées vers l'eau (aviron, photographie, etc.) je croyais bien connaître l'Aar! Cela devait être une illusion, car ce livre m'a apporté une ample moisson de nouvelles connaissances. Un livre dont je recommande la lecture à tous les curieux de paysages, de lieux de vie ou de travail insolites.



Le pilote Max Marti du bateau à moteur *Siesta* à l'œuvre dans l'écluse de Port (navigation de rivière touristique Bienne-Soleure). Photo Marco Felix.

ÉCHOS CÉDÉIQUES & MATTE RIENS



Mani Matter: **Ir Isebahn**, Éditions Zytglogge, Oberhofen am Thunersee, 2003, (réf. CD ZYT 4021), ISBN 3-7296-4021-1. Un livret de 12 pages accompagne le cédé. Urs Frauchiger présente, brièvement sur deux pages, la vie de notre chansonnier cantonal (1936 – 1972), les huit autres pages forment un catalogue avec les 13 cédés de Mani Matter et les six livres dont il est l'auteur (tous parus aux Éditions Zytglogge). Prix 29 CHF.

Autres produits des Éditions Zytglogge: www.zytglogge.ch.

Pourquoi présenter ce cédérom paru en 2003 et contenant le spectacle de Mani Matter enregistré pendant une représentation au théâtre du Fauteuil à Bâle en 1971? Mani Matter est malheureusement décédé, beaucoup trop tôt en 1972, mais sa verve et ses chansons inimitables restent actuelles, elles font partie du répertoire indémodable, bientôt classique de la chanson populaire helvétique du XX^e siècle. J'ai été subjugué par l'humour truculent distillé par Mani Matter au cours des 20 chansons du spectacle en dialecte bernois dont trois sont consacrées au chemin de fer, d'où le nom du titre du cédérom *Ir Isenbahn* (traduit littéralement *Dans le chemin de fer*, mais cela donne correctement *Voyage en chemin de fer*!). Quels esprits non-rieurs résisteront longtemps à l'écoute de titres comme: *Hemmige*, *Dynamit*, *Chue am Waldrand*, *Dr Wecker* ou *Dr Sidi Abdel Assar vo El Hama*?

■ Roland Kallmann

L'expression du mois (17)

La langue française est fort riche en proverbes et en expressions imagées.

Que veut dire l'expression: *Se taper la cloche*?

Réponse voir à la page 8.



UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h15 à 16 h
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 18 septembre 2014

M. Jean Winiger, auteur, acteur, metteur en scène

De Nicolas de Flue au Général Guisan, une certaine idée de la Suisse

ATTENTION : cette conférence aura exceptionnellement lieu à la « Schulwarte », Institut des médias pédagogiques HEP, Helvetiaplatz 2, Berne. (auditorium, 2^{ème} étage sous-sol – Lift à disposition)

Jeudi 25 septembre 2014

M. Pierre Gresser, professeur honoraire aux universités, docteur honoris causa de l'Université de Neuchâtel

Aux origines de l'Islam

Jeudi 2 octobre 2014

M. Christian Lalive d'Epinay, professeur honoraire, Université de Genève

Pour une éthique de la responsabilité au cours de la vieillesse

Jeudi 9 octobre 2014

M. Pascal-Thierry Clivaz, vice-directeur général de l'Union postale universelle

L'Union postale universelle : 140 ans d'innovation

MARDI 4 NOVEMBRE 2014, 16H30



RÉCEPTION DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE BERNE

par Madame Barbara Egger-Jenzer, Conseillère d'Etat,
Présidente du Gouvernement cantonal bernois
à l'Hôtel du gouvernement (Rathaus), Rathausplatz 2, 3011 Berne

favorisez
nos
annonceurs

CARNET D'ADRESSES

* Association romande et francophone de Berne et environs ou membre collectif de celle-ci

AMICALES

A³-EPFL BE-FR-NE-JU

(Association des diplômés de l'EPFL)
Roland Kallmann, T 031 301 24 83
roland.kallmann@a3.epfl.ch
http://a3-berne.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme Madeleine Droux, T 034 422 71 67

***Association romande et francophone de Berne et environs**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
jean-pierre.javet@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmail.com

Société valaisanne
Louis Andres
M.079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

*Aarethéâtre

Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
aaretheatre.ch

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.2orgelndreif-2orguestrinite.ch

Berne Accueil
m.mc.bernasconi@swissonline.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
M. René Tinguely, T 031 371 85 57
rene.tinguely@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

***Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.fichier-francais.ch

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur d'église de la Paroisse française réformée**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9 h - 11 h 45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9 h - 11 h)
F 031 312 07 46
secretariat@egliserefberne.ch
www.egliserefberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

QUELQUES RENDEZ-VOUS

SWISS PRESS PHOTO 2014. Les meilleures photos de presse suisses de l'année 2013 sont présentées au Forum politique de la Confédération. L'exposition résume en images l'année écoulée et porte un regard individuel sur les événements. Le lauréat du concours de 2013 est Mark Henley, récompensé pour sa série de photos consacrées aux pourparlers avec l'Iran à Genève sur la question du nucléaire. À voir du 20 août au 11 octobre 2014. Forum politique de la Confédération («Käfigturm»), Marktgassee 67, 3003 Berne, T 031 322 75 00.

www.kaefigturm.ch/f

BIEN PLUS QU'UNE VIE DE CHIEN. Il y a 200 ans mourait le chien de sauvetage le plus célèbre du monde: Barry. Il est demeuré une légende jusqu'à ce jour. Une nouvelle exposition au Musée d'histoire naturelle présente les actes héroïques de ce chien du Grand Saint-Bernard. Mais quelles histoires à son sujet correspondent à la réalité et lesquelles relèvent du mythe? L'exposition dévoile toute la vérité. «Barry, chien de légende», exposition permanente. Musée d'histoire naturelle de Berne, Bernastrasse 15, 3005 Berne. T 031 350 72 97.

www.barry.museum/index_fr.html

FRENCH TOUCH. «French Touch», le festival du film français en Suisse alémanique, est à Berne jusqu'à la fin de l'été. Dernier film présenté dans le cadre de la manifestation, «Diplomatie» avec André Dussollier et Niels Arestrup à partir du 28 août 2014. «French Touch» propose également un

concours dont le prix est un week-end pour deux personnes sur la Côte d'Azur. «French Touch» dans les cinémas Quinnie à Berne.

Programme : www.french-touch.ch

NOUVELLE SCÈNE. La Nouvelle Scène ouvre sa saison théâtrale avec Shakespeare. Dernière pièce du dramaturge anglais, «La Tempête» raconte l'histoire de Prospero, duc de Milan déchu par un frère perfide et exilé sur une île déserte qui, à l'aide de ses pouvoirs magiques, fomenté une tempête pour punir les félons, rétablir justice et clémence et marier sa fille, la belle et innocente Miranda. Avec le grand Claude Rich dans le rôle du magicien Prospero.

Représentation: samedi 18 octobre 2014, à 19h30. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne. T 031 329 51 11.

www.konzerttheaterbern.ch

NOSTALGIE. «Abba Gold» est le nom d'un spectacle rendant hommage au groupe suédois désormais mythique. Outre les tubes tels que «Waterloo», «Money, Money, Money», «Thank you for the music», «Mamma Mia», «SOS», «Super Trouper», «Dancing Queen», «Chiquitita», «Fernando» et beaucoup d'autres, la chorégraphie et le décor scénique adaptés au goût des années soixante-dix du siècle dernier créent chez le public l'illusion de vivre un vrai concert d'ABBA de cette époque.

Représentation: lundi 17 novembre 2014, 20h00. Theater National, Hirschengraben 24, 3011 Berne. T 031 381 19 88.

www.nationalbern.ch/fr/



Dessin: Anne Renaud

LES LACUSTRES – AU BORD DE L'EAU ET À TRAVERS LES ALPES. Sur une surface de 1200 m², l'exposition du Musée d'Histoire fait revivre ceux qui furent les lacustres. Des objets de première importance, des maquettes explicatives, des figurines et des tableaux lumineux grand format vous permettront de mieux connaître le quotidien des habitants préhistoriques de notre région. Dans le parc du musée, le visiteur découvre deux maisons lacustres grandeur nature et peut suivre la croissance des céréales préhistoriques. Les mercredis et dimanches, dans l'atelier de travail du métal, des artisans créent des objets identiques à ceux issus d'une sépulture de l'âge du bronze ancien en utilisant les techniques de l'époque.

À voir jusqu'au 26 octobre 2014. Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne, T 031 350 77 11, www.bhm.ch

Réponse de la page 6

L'expression du moi veut dire manger. Elle remonte au début du XX^e siècle. Taper pour absorber date du milieu du XVIII^e siècle. Se taper (quelque chose): manger, boire copieusement remonte à 1804. Guérin écrivit en 1946 dans *L'Apprenti: À condition de savoir nager, on pouvait se taper la cloche confortablement dans l'usine.* RK



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch
Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: mercredi 17 septembre 2014

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mardi 26 août 2014

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: vendredi 29 août 2014

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch